

# *La protection des populations autochtones, un engagement du gouvernement brésilien*

---



Par María Josefina Arce

Les images ont secoué la société brésilienne. On dirait qu'elles ont été prises dans un camp de concentration de la Seconde Guerre mondiale. Mais les caractéristiques des personnes qui y figurent révèlent qu'elles sont membres des communautés indigènes qui habitent la nation sud-américaine.

La faim et les maladies curables tuent les Yanomami. Les témoignages de médecins et de soignants qui se sont rendus dans la région ces derniers jours attestent de l'horreur de la situation, que le président Luiz Inácio Lula Da Silva a qualifiée de génocide.

C'est le résultat de la négligence totale de ce groupe ethnique et d'autres groupes indigènes pendant les quatre années de mandat de Jair Bolsonaro, qui a toujours exprimé son mépris total pour les peuples indigènes.

Au cours de cette période, près de 600 enfants yanomami sont morts de malaria, de pneumonie et de malnutrition. Selon les organisations autochtones, plus de la moitié de la population Yanomami est malade.

Située dans les États d'Amazonas et de Roraima, près de la frontière vénézuélienne, la terre des Yanomami est la plus grande réserve indigène du Brésil, qui a fait l'objet ces dernières années d'une augmentation de l'invasion de mineurs illégaux, encouragée par le discours du précédent locataire du palais de Planalto.

En effet, pendant de nombreuses années, avant même de devenir président en 2019, Bolsonaro a fait de nombreuses déclarations offensantes à l'encontre des peuples autochtones et il a encouragé l'usurpation de leurs territoires. En 2015, il a déclaré : "Il n'existe aucune terre indigène qui ne contienne pas de minéraux. Ces terres recèlent de l'or, de l'étain et du magnésium, notamment en Amazonie, la région la plus riche du monde. Je n'entre pas dans ce simulacre de défense de la terre pour l'Indien".

Le résultat est que cette activité extractive a détruit la flore et la faune, pollué les rivières et les sols avec le mercure, utilisé pour séparer le minerai, et les mineurs ont propagé des maladies parmi les habitants de cette région, qui ont une faible immunité en raison de leur contact limité avec d'autres personnes.

Bolsonaro a affaibli les politiques de protection de l'environnement et des peuples indigènes. Il a également ignoré des dizaines de lettres demandant de l'aide pour les Yanomami, étant donné leur situation critique.

Mais le nouveau gouvernement dirigé par Lula Da Silva, qui s'est rendu à Roraima ces derniers jours, s'est intéressé à la situation pitoyable et il s'est immédiatement mobilisé pour aider la communauté. Il a déclaré l'état d'urgence en matière de santé publique dans la région et il a commencé à envoyer de l'aide médicale et de la nourriture aux populations autochtones et à transférer les malades vers des centres de santé.

Il a également ordonné l'ouverture d'une enquête sur les crimes et le génocide commis à l'encontre des Yanomami et licencié plus de 50 fonctionnaires du SENSA, le Secrétariat à la santé indigène, et de la FUNAI, la Fondation nationale pour les peuples indigènes.

Désormais, ces organismes, qui étaient auparavant dirigés par des militaires, seront dirigés par des représentants des communautés indigènes, tandis que la FUNAI fera partie du ministère des peuples indigènes, créé par Lula et dirigé par Sonia Guajajara, l'une des voix les plus représentatives du mouvement indigène.

Le nouvel exécutif n'a pas tardé à réagir à la situation lamentable des Yanomami, ce qui en dit long sur son engagement envers les peuples originels, source de connaissances et gardiens de l'environnement, et donc de la vie sur la planète.

---

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/312214-la-protection-des-populations-autochtones-un-engagement-du-gouvernement-bresilien>



**Radio Habana Cuba**